À 27 ans, je me présente à Nantes, pour défendre la France



Nous avons eu, ce jour, dans le cadre de nos entretiens avec les candidats patriotes aux prochaines législatives, le plaisir de rencontrer Yohan Buteau, un jeune homme au parcours atypique, ce qui le rend d'autant plus sympathique…

Riposte Laïque : Vous êtes le candidat de Reconquête dans la 4e circonscription de Loire-Atlantique. Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs votre parcours, professionnel et politique, pour qu'ils comprennent comment on se retrouve candidat Reconquête à une élection législative ?

Yohan Buteau : Bonjour et merci de m'accorder cet entretien. Du haut de mes 27 ans, j'ai eu un parcours sinueux mais riche. Après un bac pro dans la mode, je me suis dirigé vers la fac de lettres puis d'histoire de l'art, avant de m'engager dans l'armée de Terre pendant 6 ans, où je me suis politisé en

rejoignant l'UPR (union populaire républicaine), puis Génération identitaire et enfin Reconquête. Depuis j'ai travaillé en tant que chauffeur de cars et chauffeur poids-lourds. J'ai toujours eu à cœur l'intérêt de mon pays et de mon peuple car j'ai conscience de la fragilité de l'existence des civilisations, notamment de la nôtre actuellement mise gravement en danger par les idéologies mondialistes post-nationales. Je considère comme sacré l'héritage et la transmission de l'être et des valeurs à travers le temps. C'est la raison pour laquelle je me suis investi corps et âme derrière Éric Zemmour afin de lutter contre les idéologies du progressisme idéologique. Après avoir pris en main ma circonscription pour les présidentielles, je voulais porter mes idées au-delà, et je remercie le parti d'offrir à des jeunes comme moi la possibilité de le faire.

Riposte Laïque : Comment avez-vous vécu la campagne présidentielle d'Éric Zemmour, et comment avez-vous réagi le soir du 10 avril ?

Yohan Buteau : Cette campagne présidentielle a été une expérience incroyable ! Une superbe ferveur s'était emparée des militants et sympathisants. Ces élections n'auraient d'aucun intérêt sans la participation de celui que l'on surnomme affectueusement Big Z. Pour ma part j'ai commencé à militer avec les comités de soutien pour encourager notre président à se présenter. Puis Éric Zemmour a répondu à notre appel, avec un clip qui m'a touché au cœur, il y eu ensuite Villepinte, et j'ai adhéré dès que le mot « reconquête » a tonné dans mon cerveau. Jusqu'au dernier moment nous y avons cru, nous avons tracté, collé des affiches, fait du boîtage, le tout par tous les temps, dans le froid, parfois sous les menaces et parfois les agressions de ces gens qu'il faudrait considérer comme des « chances » pour la France ou des milices dont Nantes et sa périphérie grouillent politiques malheureusement. Mais voilà nous étions là et nous avons travaillé comme aucun autre parti ne l'a fait. Reconquête à

permis de mettre sur la table des sujets importants jusqu'alors ignorés ou diabolisés, la droite a trouvé une occasion merveilleuse de fédérer.

Le 10, j'ai comme beaucoup été extrêmement déçu, j'ai eu comme la gueule de bois le lendemain. Mais malgré tout, j'ai refusé de céder au fatalisme, il y a tant à faire encore, je suis persuadé que ce n'est qu'un commencement, et je me suis aperçu que cet état d'esprit était partagé par énormément de mes amis. Nous n'avons pas dit notre dernier mot, nous sommes plus motivés que jamais!

Riposte Laïque : Nantes vient d'être nommée capitale française de l'insécurité. Les électeurs de votre circonscription sontils fortement touchés par ce que les bobos appellent les incivilités, dans leur quotidien ?

Yohan Buteau: Nous sommes passés en 15 ans d'un coin prisé et tranquille à une ville dangereuse. Nantes avait été d'ailleurs élue en 2004 « ville la plus plaisante d'Europe » par le magazine Time. Une époque révolue. Aujourd'hui les citoyens se plaignent en continu de l'augmentation des agressions, de la casse régulière du centre-ville, des vols devenus récurrents, de l'insécurité à sortir le soir tard pour les femmes seules, des dealers qui ne prennent même plus la peine de se cacher tant ils sont nombreux et impunis. Il va de soi qu'une telle concentration de délits et de crimes ne se cantonnent pas qu'aux frontières de Nantes mais aussi à sa périphérie. Quand les gens comprendront d'où vient le problème, ils voteront pour nous, espérons qu'il ne sera pas trop tard…

Riposte Laïque : Quels ont été les résultats dans la circonscription de Loire-Atlantique où vous vous présentez ? Qu'est-ce qui vous fait penser que vous pouvez améliorer le score présidentiel de votre président ?

Yohan Buteau : À vaincre sans périls, on triomphe sans gloire ! Ça ne va pas être facile, ma circonscription est aux mains

de la gauche depuis si longtemps que je dirais depuis toujours. Luxe qu'elle peut se permettre car (même si ça change) elle a été préservée du remplacement de population et des conséquences qui en résultent.

Je me lance dans une aventure qui n'a de raison d'être que dans le long terme. Mon œuvre va être de faire comprendre à la population que les valeurs qui m'animent sont souvent les leurs, et que je souhaite leurs donner un écho dans un cadre mettant en relation le local avec le national. Je suis un enfant du pays, ma candidature est celle d'un homme enraciné, j'aime cet endroit et les gens qui y habitent, je ne veux pas qu'ils subissent les conséquences néfastes Remplacement, je leur reconnais une fibre sociale importante et un attachement à leur environnement. Je partage cela. Mais selon moi, la doxa les trompe et les fait se diriger vers un chemin en opposition avec l'image qu'ils se font du progrès de l'humanité. En effet, je souhaite garder ce qui fonctionne et changer ce qui ne marche pas. Trouver un équilibre qui permette une action efficace est incrusté dans l'ADN de notre mouvement.

Je me présente car je suis quelqu'un d'honnête, volontaire et motivé. Ma candidature vient du cœur, c'est d'ailleurs un investissement non négligeable, voire une petite folie car je ne roule pas sur l'or et mes chances d'être élu sont maigres (mais pas inexistantes). J'ai déjà donné 6 ans de ma vie dans l'armée pour ma patrie, une preuve plus explicite que n'importe quel discours de mon attachement aux intérêts des miens.

Enfin je représente la seule opposition réelle : aux propositions anti-constitutionnelles et totalitaires de la Nupes, à la majorité qui saccage la France depuis tant d'années et aux faux partis de droite qui n'ont eu de cesse que de vider de leur substance tous les combats légitimes et salvateurs qu'ils menaient face à l'anti-France. Décidément, le seul vote utile, c'est nous!

Riposte Laïque : Quels seront vos opposants, dans cette circonscription ?

Yohan Buteau : Je vais devoir faire face à des candidats plus expérimentés des arcanes de la magou… de la politique que moi.

- Renaissance : Aude Amadou, actuellement en poste, a su éviter les vagues et les scandales contrairement à bien d'autres membres de son parti. Elle a eu comme gros dossier l'organisation des jeux paralympiques de 2024. C'est une ancienne handballeuse professionnelle.
- NUPES : Julie Laernoes. Adjointe de Nantes et viceprésidente de Nantes métropole, présidente du Min de Nantes, présidente de l'EDENN. (ensemble pour la reconquête de l'Erdre). Membre du bureau climat alliance. Le cumul des activités ne semble pas lui poser trop de problèmes. Un candidat bénéficiant d'un réseau très important, qui s'est incrusté dans le paysage politique en place. Elle a soutenu les milices d'extrême gauche de Nantes révoltées lors de leur dissolution et ne manque jamais une occasion de draguer les Français d'immigration par un virtue signaling flagrant.
- Sophie Pavageau : Conseillère municipale du groupe "Ensemble Décidons Bouaye". Une femme courageuse et respectable. Impliquée dans la politique locale depuis des années, elle a su mettre en lumière le terrorisme intellectuel du maire de Bouaye en portant plainte contre lui pour diffamation.
- RN : Gaëlle Pineau.
- Lutte ouvrière : Stéphane Pellegrini.
- Parti animaliste : Victoria Decousus

Riposte Laïque : Avez-vous une équipe solide autour de vous, et quel type de campagne comptez-vous mener ?

Yohan Buteau : Je me sens entouré par une équipe qui ne me fait jamais défaut.

L'équipe nationale de Reconquête est une machine de guerre, je suis époustouflé par la charge de travail qu'ils abattent. L'équipe régionale et les cellules départementales sont réactives et à l'écoute. Les militants sont d'un enthousiasme débordant. Derrière moi j'ai une famille aimante et unie. Mes bases sont solides comme du béton !

Comme souligné plus haut, mes moyens financiers sont assez limités. J'ai d'ailleurs ouvert une cagnotte pour m'aider à financer mes frais de campagne : www.avecyohan2022.fr (https://www.avecyohan2022.fr/je-donne)

Je dois donc miser sur une campagne simple, tournée vers le numérique sans pour autant négliger la rencontre de mes futurs administrés.

Riposte Laïque : Quelle est votre réaction, suite à la nomination d'Élisabeth Borne à l'Élysée, et à la réaction de Jean-Luc Mélenchon, qui affirme qu'il lui succédera après les législatives ?

Yohan Buteau: Au pays des aveugles Borne est reine. Je ne réagis pas à chaud sur des détails. La machine macroniste à saccager le pays est toujours en Marche, peu importe que le président en change les rouages ou la peinture, il est toujours là, grâce au soutien des castors anti-républicains qui essayent de se faire passer pour des résistants. Quelle blague... Mélenchon a l'âme d'un tyran, sa mauvaise foi est légendaire. Si quelqu'un d'autre que lui proposait quelque chose d'aussi anticonstitutionnel, il aurait beau jeu de le traiter de fasciste. Je lui retourne donc le compliment. Les élections présidentielles ont encore une fois prouvé que les Français ne voulaient ni de sa haine, ni de sa démagogie.

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Yohan ?

Yohan Buteau : Le combat que nous menons dans chaque circonscription de France est primordial pour la survie de notre identité, nos valeurs et nos vies. Les efforts et le courage que nous déployons tous les jours, nous y consentons pour trouver une solution par le haut afin d'éviter un choc bien plus terrible dans le futur si nous ne corrigeons pas le tir dès maintenant. Les gens de notre sensibilité doivent s'affirmer et « sortir du placard ». Nous n'avons pas à être honteux de ce que nous pensons, nous devons défendre nos intérêts. Ce que nous sommes est précieux comme un carburant fossile qui a bâti les plus grandes civilisations. En un mot : « COURAGE ! »

Propos recueillis par Pierre Cassen